# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 JANVIER 1853.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE, [illegible] DUFOUR,
E. DUVERGER, [illegible] BARRY.
No 88, rue de Chartres.


NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 12 JANVIER.

**LEGISLATURE—CANDIDAT WHIG.**
*Pour le Quatrième District Représentatif.*
F. A. LUMSDEN.

ELECTION D'UN REPRÉSENTANT.—Les citoyens du quatrième district représentatif se rappelleront qu'ils sont appelés samedi prochain, à élire un représentant à la Législature, les deux premières épreuves n'ayant donné qu'un résultat nul par suite de l'égalité des voix reçues par les deux candidats. Les whigs ont désigné pour leur candidat M. F. A. LUMSDEN et nous espérons qu'à l'élection le district est whig, et si nos amis veulent montrer un peu de zèle et de bonne volonté, ils triompheront aisément des locofocos.

Nous appelons l'attention sur notre compte-rendu de la séance du Congrès. On verra que M. Cass a présenté dans la séance du 4, une résolution fort importante dans laquelle il réitère la doctrine de Monroe. Cette résolution donnera lieu à d'intéressans débats: elle sera probablement amendée, mais nous ne doutons pas qu'elle ne soit adoptée à une forte majorité.

EXPLOSION DE BATEAUX A VAPEUR.—Une affaire fort importante sera appelée, aujourd'hui, à la Troisième Cour de District. On se rappelle sans doute qu'en 1837, après des catastrophes multipliées sur les rivières de l'ouest, M. Webster rédigea un projet de loi pour diminuer s'il était possible la fréquence des explosions. Cette loi votée par le Congrès, rend les propriétaires de bateaux à vapeur responsables de toutes les dégâts que peut produire la suite funeste d'une vapeur, si l'accident est le fruit d'une coupable négligence.—Le bateau à vapeur *Brilliant* partit de la Nouvelle Orléans dans le courant du mois de septembre 1851, sauta le lendemain. Une dame perdit un nègre qu'elle avait à bord, et elle a institué un procès pour recouvrer la valeur de l'esclave. Plusieurs affaires de ce genre ont été soumises aux tribunaux de l'Ohio, mais la loi de 1837 n'a pas encore, si nous ne nous trompons, été appliquée dans cet Etat. La question est extrêmement importante pour la Nouvelle Orléans qui a dans la navigation des bateaux à vapeur de si vastes intérêts. L'affaire portée devant la Troisième Cour de District a moins pour but d'assurer à la demanderesse le remboursement de la valeur de l'esclave qu'elle a perdu, que de régler une question de droit qui intéresse à un haut point toute la vallée du Mississippi.

**Association charitable des Pompiers.**

Le président de l'Association charitable des Pompiers a présenté ces jours derniers à ses collègues un état de situation des affaires de la Société. Le revenu net de l'Association pendant l'année qui vient d'expirer a été de $4,346 77.

Le cimetière connu sous le nom de *Cypress Grove* a été considérablement amélioré.

Les baux des propriétés léguées par Stephen Henderson ont été renouvelés à des conditions avantageuses.

Quant à la caisse de la société, elle a été mise largement à contribution pour secourir les veuves et les orphelins, ainsi que les membres nécessiteux de l'Association.

Les revenus de la société, depuis qu'elle existe, se sont élevés à $11,216 30, dont $3,981 ... provenant du cimetière de *Cypress Grove*, $... de l'Etat, $2,084 60 de rentes, bénéfices, amendes, etc. et $3,149 80 de diverses autres sommes.

L'Association a en ce moment une dette de $...60 92, dont $4,710 92 payables cette année. Il faudra trouver cette somme en dehors des dépenses nécessaires pour la sépulture des membres et des secours accordés aux veuves et aux orphelins, dépenses que l'on peut évaluer approximativement à $5,500. Or, le revenu ordinaire de la société, compris l'allocation votée par l'Etat, ne donnera $6,500: il y aura donc un déficit de $3,700. Le président recommande en conséquence la plus stricte économie et engage les membres de l'Association à ne plus faire d'autres dépenses que celles qui nécessiteront la sépulture des membres et les soins exigés par les pompiers qui sont blessés aux incendies. Quant aux secours accordés aux veuves et aux orphelins, il convient de les suspendre jusqu'à ce que la société ait honorablement acquitté ses créanciers.

Le comité chargé d'organiser des bals, soirées, concerts, etc. au bénéfice de la société, devra faire tous ses efforts pour obtenir de cette source de revenu un montant aussi considérable que possible. Le public a jusqu'à présent répondu avec empressement à l'appel qui lui a été si souvent adressé. Des artistes éminens sont attendus à la Nouvelle-Orléans cet hiver, et il y a tout lieu de croire qu'ils consentiront à prêter le secours de leur talent à l'œuvre charitable entreprise par l'Association. Les membres devront exercer dans ce but toute l'influence dont ils disposent personnellement, et préparer les voies à l'initiative du comité chargé officiellement du soin de s'adresser à ceux qui peuvent d'une manière quelconque être utiles à la société.

Le président appelle l'attention des membres sur le fait que les tombes à *Cypress Grove* celles qui sont dans aucun autre cimetière de la ville. Cela éloigne nombre de personnes qui autrement choisiraient de préférence ce lieu de sépulture. S'il se vendait plus de tombes, il serait facile de couvrir le déficit. Le président recommande par conséquent de réduire le prix des tombes jusqu'à présent.

MOREAU GOTTSCHALK.—Une dépêche télégraphique nous apprend que le steamer *Humboldt* est arrivé à New York lundi dernier, 10 du courant, venant du Havre. MOREAU GOTTSCHALK le célèbre pianiste louisianais, se trouvait à bord.

LECTURE.—La lecture de Mme Barousse sur les poètes du XIXe siècle a eu un tel succès que nous espérons qu'elle conviera le public à une seconde séance littéraire. Ce désir que nous exprimons est partagé par tous ceux qui ont entendu Mme Barousse lundi soir.

☞ L'honorable PIERRE SOULÉ a eu l'obligeance de nous transmettre des documens parlementaires d'un haut intérêt. Nous le prions d'agréer nos remerciemens.

**Congrès.**
*Séance du 4 janvier.*

SÉNAT.—Après les travaux préliminaires qui marquent le commencement de chaque séance, M. Cass présente la résolution suivante, dont le Sénat ordonne l'impression:

Résolu que les Etats Unis déclarent par les présentes que les continens américains, grâce à la position indépendante qu'ils ont conquise et maintenue, ne doivent pas désormais être considérés comme sujets à de nouvelles colonisations par aucune puissance européenne. Toute que les droits existants seront respectés par les Etats-Unis comme ils doivent l'être. ... les dernières doivent à leur propre sûreté et à leurs intérêts d'annoncer ... qu'ils sont maintenant ... qu'aucune autre colonie européenne ne s'établira avec leur consentement dans une partie quelconque de l'Amérique du Nord. Si la tentative en était faite, ... [illegible]

[illegible]

... M. Lane, de l'Oregon, ... [illegible]

... M. Douglas, ... [illegible]

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—M. Polk répond au discours de M. Venable. Il condamne la ligne de conduite suivie par l'administration. ... [illegible]

[illegible]

M. Stanton, de la Pennsylvanie, et M. Bayly ... [illegible]

**CALIFORNIE.**

Le steamer *Philadelphia*, arrivé dans la nuit de lundi à mardi, nous a apporté des journaux de San Francisco, jusqu'au 16 décembre. Un des principaux événemens de la quinzaine a été l'arrivée de la frégate française *Pénélope*. Ce bâtiment ayant jeté l'ancre à Sausalito, au Nord du goulet, l'état de la mer n'avait point permis au commandant et à ses officiers de venir à terre, mais le mauvais temps ayant cessé ces derniers ont pu débarquer. Ils ont été parfaitement accueillis à San Francisco non seulement par les Français qui habitent cette ville mais par la population américaine. Le commandant Pellion voulant rendre les politesses dont il avait été l'objet à terre, a invité une nombreuse société à son bord le 13 décembre. Les visiteurs ont été reçus avec la plus franche cordialité. Le lendemain la frégate mettait à la voile pour Panama.

Jose Forner, accusé de meurtre a été exécuté à San Francisco le 10 décembre. C'était la première fois que la peine capitale était appliquée juridiquement dans le comté de San Francisco, les précédentes exécutions n'ayant été accomplies que conformément au Code du juge Lynch. La foule encombrait de bonne heure les abords des rues que devait traverser la funèbre charrette. Le condamné, âgé d'environ trente ans et Espagnol de naissance, fumait son cigare tranquillement et paraissait fort indifférent à tout ce qui se passait autour de lui. Son calme ne se démentit pas pendant le trajet qu'il dut faire pour arriver au lieu du supplice, et montant sur l'échafaud d'un pas ferme, il prit place sur la fatale sellette. On procéda alors aux apprêts du supplice qui durèrent plus de vingt minutes, puis le shérif lui ayant lu son arrêt de mort en anglais et en espagnol, il obtint la permission de parler à la foule. Il le fit en termes fort convenables, et annonça ensuite au bourreau qu'il était prêt. Un instant après il avait cessé de vivre.

Voici la confession de Jose Forner, telle que nous la trouvons dans l'*Echo du Pacifique*:

Le jour du meurtre, vers quatre heures de l'après-midi, j'étais en compagnie de deux jeunes gens de mes amis, et nous parlions d'aller dîner; mais comme ils trouvèrent qu'il était de trop bonne heure, je leur dis: «Eh bien, je m'en vais aller faire un tour de promenade et aller donner un coup d'œil à la machine Paddy. Je les quittai donc, et me dirigeai vers Happy Valley.— Là, pendant que j'étais à regarder travailler la machine, Rodriguez vint à moi, et me frappant familièrement à l'épaule, me dit: «Jose, que faites-vous ici?» Je lui répondis que je me promenais. Je ne pus m'empêcher de faire en même temps la remarque qu'il me regardait d'une singulière façon. Quelques momens après il me dit: «Venez boire un coup ensemble.» Je lui répondis: Non, merci, il faut que j'aille satisfaire un besoin naturel. Je le quittai et j'allai un peu plus loin jusqu'à l'une des collines de sable, et là, je dénouai ma ceinture qui contenait environ 400 dollars et la posai à terre aussi bien que mon couteau. Pendant que j'étais en train de me rhabiller, je vois le drôle qui courait vers moi, et qui, apercevant à terre mon couteau, s'en empara et me dit: «Il me faut votre argent.» Je répondis: Je n'ai que deux ou trois dollars, qui sont à vous, si vous les voulez.—Non! vous en avez davantage, et il me le faut! Et là-dessus il s'élance vers moi: je fais un écart pour l'éviter, et c'est alors qu'il m'envoya un coup de couteau qui m'atteignit au gras de la jambe. Je m'écriai: «Vous êtes un bandit, un scélérat! Que demandez-vous?» Il prit la fuite; je le poursuivis; il laissa tomber le couteau, je le ramassai dans ma course. Un moment après il essayait de me l'arracher des mains. Ce que je lis depuis, Dieu seul le sait, j'étais ivre de fureur. Je le confesse, que j'avais l'intention de le tuer, car je croyais ou ce moment qu'il voulait me voler et me tuer pour s'enfuir. ... [illegible] ... 

Jeu. J'avais été cuisinier et pâtissier à Jackson House, où j'étais payé 125 dollars par mois. J'ai aussi travaillé au Nuevo Mundo et à Lagune, où je gagnais de 50 à 60 dollars par mois. La moyenne de ce que j'ai pu gagner à l'El Dorado, à la Polka, à l'Arcade, doit se monter à 400 dollars.

Je suis né à Valence en Espagne au mois de mai 1830, d'une famille fort respectable. Mon oncle est alcade de Valence, et tous mes parens, à quelques exceptions près, sont employés du gouvernement espagnol. Je possède à Valence de 4 à 5000 dollars d'immeubles.

Sur la page blanche d'un livre de religion dont Forner se servait pendant sa détention, on peut lire en caractères qui paraissent tracés avec du sang: «Moi, José Forner, je meurs parce que je suis Espagnol et sans appui. Les Américains m'ont convaincu d'un crime parce que je suis Espagnol, car c'est un crime digne de mort que d'être Espagnol en Californie: c'est un crime aussi d'avoir de l'argent sans en préciser l'origine. Personne ne m'a accusé d'avoir....»

La nouvelle municipalité de San Francisco a voté une allocation de $50,000 pour le service de la voie publique et a décidé que la ville serait éclairée à l'huile en attendant qu'elle puisse l'être au gaz.

Il n'existe pas moins de quatre projets de chemins de fer en Californie, dont 4 devaient être incessamment mis à exécution. Le chemin de fer entre Benicia et Marysville a été organisé sous les plus favorables auspices, et est patronné par plusieurs capitalistes influents. Les arrangements préliminaires ont été poussés avec vigueur, et le tracé de la route a été déterminé par des ingénieurs habiles. On devait en faire autant pour le chemin de fer entre Sacramento et la Yuba, et celui entre Stockton et le Stanislas.

La Législature de la Californie tiendra probablement sa prochaine session à San Francisco, les honorables étant fatigués du séjour de Vallejo.

La crue du Sacramento continue. Le *Herald* de Marysville annonce que tous les ponts au Nord et dans la partie moyenne de la Yuba ont été emportés par l'inondation.

Le Register de Santa-Clara annonce que Ramon Moreno a été pendu à San José, en face de la porte de la prison, le 27 novembre dernier. Il a protesté de son innocence jusqu'à la fin.

La ville de Tuolumne porte maintenant le nom de Magginsville.

Nous lisons dans le Californien:

Shasta vient récemment d'être victime d'un incendie qui a détruit environ un tiers de la ville, entre autres la partie Est, où se trouvaient situées les plus belles maisons.

D'après le journal de Stockton, dit l'*Echo du Pacifique*, il paraîtrait qu'aux mines du sud on serait porté à faire une manifestation contre les spéculateurs sur les farines, et que des menaces de vengeance auraient été proférées par les mineurs. Un meeting devait avoir lieu à Mariposa dimanche dernier, à l'effet d'adopter quelques mesures à prendre contre le monopole sur la farine en cette ville de quelques commerçants que les mineurs appellent des spéculateurs sans âme.

Aux dernières dates on attendait à San Francisco le pianiste Pettinos.

L'état du marché, le 16 décembre, est ainsi indiqué dans l'*Echo du Pacifique*:

Le prix des farines se maintient sur notre marché.
Celles en barils valent de 38 à 40 dollars.
Celles en sacs de 36 à 37 dollars.
Le cours des vins ne se raffermit pas
Vin rouge en barrique $83 à 24.
Vin rouge en caisse $3.
Vin blanc en barrique $30.
Vin blanc en caisse $17.
Le trois six, sans demande, le gallon $1 50.
Eaux-de-vie cerclée en fer, 80 cents à $1.
Eau-de-vie cerclée en bois $1 20 à $1 25.
Le change en France est à 60 jours, F. 4 90 à 30 jours, F. 4 80.
Les piastres et doublons mexicains sont à ... de prime.
La poudre d'or vaut de 17 dollars 25 sous à 17 60 l'once.

**Iles Sandwich.**

Nous trouvons dans l'*Echo du Pacifique* les nouvelles suivantes des îles Sandwich:

Par l'arrivée du brick *Zoe*, nous avons des nouvelles des îles Sandwich jusqu'au 20 novembre.

Une émeute avait eu lieu à Honolulu le 10 novembre, voici à quel propos: Deux marins déserteurs à la maison d'arrêt s'étant montrés par trop bruyants, le gardien voulut interposer son bâton, et, ne se trouvant pas suffisamment obéi, il frappa l'un de ces marins, et cela si malencontreusement qu'il le tua du coup. Le bruit de cet accident s'étant répandu par la ville, les marins du port s'assemblèrent en groupes le lendemain matin, et sommèrent les autorités de leur livrer le gardien. Ils essuyèrent un refus, et alors, furieux, ils mirent le feu à la maison de ... ou se trouvaient les bureaux de ... maître de port. L'émeute finit par être comprimée; les principaux meneurs ont été arrêtés et ils doivent être jugés aux assises de janvier prochain.

Le navire baleinier *Bramin* s'est perdu, le 15 septembre dernier, avec sa cargaison, dans l'océan arctique. La perte est estimée à 50,000 dollars.

Voici une statistique approximative qui ne manque pas d'intérêt: 220 navires ont visité dans la dernière campagne les océans Pacifique du nord et Arctique. Chaque navire a emporté en moyenne 1,200 barils d'huile. On a pris environ 1,500 baleines, sans parler de celles qui ont été tuées mais perdues, et dont le chiffre monte à plusieurs centaines. Chaque baleine donne une moyenne de 100 barils. On en a vu donner un ... de 200 à 400 barils.

**TEXAS.**

Le steamer Louisiana, arrivé hier, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 7 courant.

Le général Harney a établi un nouveau poste militaire sur le Chanco à la jonction du chemin qui conduit de San Antonio à Port Lavacca.

M. J. M. Devine a été réélu maire de San Antonio à une forte majorité. Les citoyens de Springfield ont pris $30,000 d'actions dans le chemin de fer de Galveston et de la rivière Rouge; les citoyens de Cardenas ont pris des actions pour une somme de $25,000.

La barque anglaise Stanley, venant de Newport, et chargée de rails ... [illegible] ... Galveston ...

[illegible]

L'honorable Jean Slidell, de la Louisiane, a présenté au Congrès le 4 de ce mois, ... [illegible]

... [illegible]

**CONSEIL DES ALDERMEN.**

Ce Conseil s'est réuni hier soir, W. W. C. C. Claiborne, au fauteuil—Neuf membres présents.

Lecture est faite de deux messages du maire, l'un relatif à la nomination de Commissaires et Greffiers pour l'élection d'un juge de la 4me Justice de Paix et l'autre à la nomination de Directeurs chargés d'administrer les différents legs laissés à la ville par feu McDonogh. Déposés sur le bureau sujets à l'appel.

M. Wood, nommé à la dernière séance du Conseil pour s'entendre avec les Commissaires de la dette consolidée relativement à la proportion des impôts à répartir entre les Districts, conformément à la charte, rapporte que le comité a eu une entrevue avec les Commissaires et que l'impôt lui a paru bien réparti. Une somme de $600,000 doit être imposée sur les propriétés foncières des 1er, 2me et 3me Districts, et une autre somme de $4,000 sur le 4me District, savoir:

| | | |
|---|---|---|
| 1er District | ........ | $3,2?2,493 12 |
| 2me " | ........ | 175,404 — |
| 3me " | ........ | 102,089 88 |
| 4me " | ........ | 50,000 — |
| Total | ........ | 630,000 — |

Valeurs des propriétés assessées:

| | | |
|---|---|---|
| 1er District | ........ | $33,335,600 |
| 2me " | ........ | 21,983,865 |
| 3me " | ........ | 6,490,952 |
| 4me " | ........ | 5,791,500 |
| Total | ........ | 66,63? 937 |

Pour effectuer cet impôt il faudrait prélever le taux suivant sur la valeur des propriétés dans chaque district:

| | | |
|---|---|---|
| 1er district | ........ | 9974 pour cent. |
| 2e " | ........ | 8991 " |
| 3e " | ........ | 1,5699 " |
| 4e " | ........ | 7363 " |

Mais comme la recette entière ne peut être effectuée sans pertes, le comité recommande que la taxe soit imposée de la manière suivante:

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1r dist. | 1 05\|100 pr ct égal à | | $339,523 80 |
| 2e " | 9\|10 " " | | 169,447 76 |
| 3e " | 1 65\|100 " " | | 105,945 70 |
| 4e " | 65\|10 " " | | 54,319 00 |
| Total | | | $669,249 00 |

Le rapport est pris en considération.

M. Claiborne dit qu'il ne peut voter en faveur de ce rapport, car dans son opinion la base de la répartition n'est pas équitable; il propose de le renvoyer devant le comité des finances en l'invitant à appliquer les fonds provenant de la vente de la batture et ceux de la caisse d'amortissement au paiement des dettes contractées avant 1836.

M. Converse prend la parole contre la proposition de M. Claiborne et s'appuie sur la loi pour prouver que les commissaires s'étaient inspirés de son esprit.

M. Wood pense que la taxe doit être imposée et que l'on doit s'adresser à la Législature, pour qu'elle donne au Conseil le droit de corriger les vices de la loi de consolidation. La discussion se prolonge sur la question, et le vote étant pris, sur la proposition de M. Claiborne, l'affaire est renvoyée devant le comité.

M. Converse fait observer que le comité des finances se trouvait dans l'impossibilité de remplir les devoirs que lui prescrit la résolution de M. Claiborne.

M. Claiborne répond que le comité des finances ferait tout aussi bien de se déclarer incompétent sur le champ.

M. Converse ajoute que si le comité doit se conformer à la résolution, le Conseil ne pourra pas s'assembler avant trois ou quatre semaines.

Le Conseil s'ajourne.

**SPECTACLES.**

THEATRE D'ORLEANS.—La première représentation d'*Othello* aura lieu demain. *Othello* est un des meilleurs ouvrages de Rossini: interprété par les excellents artistes de M. Davis cet opéra aura une vogue qui se maintiendra jusqu'à la fin de la saison.

THEATRE ST CHARLES.—L'engagement de Mlle Julia Dean touche à sa fin. Trois autres représentations après celle de ce soir, et le public de la Nouvelle-Orléans n'aura probablement plus l'occasion d'applaudir Mlle Dean. Elle joue aujourd'hui dans "Adrienne the Actress." Le spectacle se terminera par "Sketches in India."

THEATRE DES VARIÉTÉS.—Lola Montez joue ce soir dans le drame de "Charlotte Corday": elle exécutera ensuite un pas de danse.

THEATRE AMERICAIN.—Les chiens de M. Donetti—quadrumanes et autres—ne donneront plus que trois représentations. Que les retardataires se hâtent.

VILLE DE SAN-FRANCISCO.—Le modèle de la ville de San-Francisco est toujours exposé dans la salle des Odd-Fellows. Cette miniature est parfaitement exécutée.

STATUES DE CIRE.—Allez voir les statues de cire: c'est un spectacle qui attire tous les soirs un grand nombre de curieux.

**Chronique Locale.**

FOIRE DE NEW-YORK.—Le Bureau des Directeurs de la Foire qui doit avoir lieu à New-York, au mois de mai prochain, a nommé les personnes dont les noms suivent pour représenter les Etats du Sud-Ouest: MM. James Robb, Samuel White, Lucius Duncan, J. D. B. De Bow, Emile La Sère, A. M. Holbrook, W. A. Gasquet, Alex. Walker, W. N. Mercer, Charles J. Leeds, R. W. Hill, Newton Richard et A. F. Axon. Ces messieurs demeurent tous à la Nlle-Orléans.

QUATRIÈME JUSTICE DE PAIX.—Une élection aura lieu le 24 du courant, pour la place de quatrième juge de paix, en remplacement de l'honorable Alexandre Derbès, démissionnaire.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—*Juge Larue*—Le jury a rendu hier un verdict de culpabilité dans l'affaire de Auguste F. Frey et Emile Meyer, accusés d'avoir, le 5 novembre dernier, volé un cheval et un buggy appartenant à John Allen et évalués à $500. Les accusés avaient été arrêtés dans la paroisse St-Jacques.

L'avocat de district a enregistré un *nolle prosequi* dans l'affaire de Wm. Meyers, accusé d'avoir, le 4 novembre dernier, volé la somme de $40 à Dolores Chavana.

Ellen Ryan a été trouvée coupable d'avoir en novembre dernier, volé un jambon dans le magasin de J. E. Wagner, à l'encoignure Julia et Philippa.

Wm Meyers, accusé d'avoir volé une paire de souliers à Peter Glaper, a été trouvé coupable.

Le jury a rendu un verdict de culpabilité dans l'affaire de Anthony Wood qui a volé le 15 novembre dernier, une montre appartenant à Ed. Anderson. Henry Schmidt, accusé d'avoir volé une carabine à Frederick Kemer, a été trouvé coupable.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT.—La compagnie du chemin de fer des Opelousas a intenté hier un procès contre la succession McDonogh. Dans le procès enregistré hier par M. Cohen, au nom de la Compagnie, celle-ci prie la cour de lui adjuger pour un prix fixé par des estimateurs, certaines terres qui se trouvent sur le passage de la voie et qui appartiennent à la succession McDonogh. Il s'agit d'une zone de terrain de 150 pieds de largeur commençant à la ligne qui divise les propriétés Verret et McDonogh et aboutissant à la ligne de division des propriétés McDonogh et David. La zone a 5,411 pieds de largeur. La compagnie demande également la cession, moyennant rétribution, d'une portion de terrain située dans la paroisse Jefferson et qui doit servir au railway. La compagnie se fonde sur la loi de mars 1852 relative à la concession de terres nécessaires pour les chemins de fer et autres travaux d'utilité publique. Cette loi déclare que dans le cas où une compagnie et les propriétaires de terres ne seraient pas d'accord, la question sera soumise à un jury de francs-tenanciers qui devra se prononcer à la majorité des trois quarts.

ACCUSATION D'ESCROQUERIE.—Jean Pierre Guerre a comparu hier devant le recorder Génois. Il est accusé par M. Clément Ramos de s'être introduit chez lui vers la fin de décembre dernier et d'avoir volé cinquante piquets. Guerre est en outre entré, il y a quelques jours dans la cour du plaignant et a essayé d'enlever un agneau. Le recorder a envoyé l'accusé devant la première Cour de District.

ASSAUT ET BATTERIE.—L'homme de garde Malone, du deuxième district, a arrêté lundi, sur le marché aux légumes, un individu nommé Johnson qui occasionnait du désordre. Malone, aidé d'un autre officier de police du nom de Hazzy conduisirent le prévenu au poste de garde lorsque celui-ci commença à se débattre, réussit à s'emparer du bâton d'un des hommes de garde et frappa violemment Malone sur la tête. Johnson a été conduit hier devant le recorder Génois qui, après l'audition des témoins, a envoyé l'accusé devant la Première Cour de District.

AFFAIRE DE VOL.—L'affaire de Henry Grole, qui devait être examinée aujourd'hui par la Première Cour de District, a été renvoyée à ce matin. Nos lecteurs se rappellent sans doute que Grole est accusé d'avoir, le 7 juin dernier, volé $800, une montre en or et un lot de vêtements appartenant à A. Zoender, qui s'est suicidé le 8 juin, et qui demeurait chez l'accusé à l'époque où le vol a été commis. Grole a été arrêté le 18 novembre dernier à la première cour de district, et ce procès a été ... [illegible] ... de son avocat, consentit à une nouvelle audition de cause.

ACCUSATION D'ABUS DE CONFIANCE.—Zénon Baguette a fait hier devant le recorder Génois, un affidavit dans lequel il déclare qu'il remit il y a quelques jours au nommé Guillasse, la somme de $27 75 pour acheter de la farine, mais qu'au lieu de suivre ses instructions, il s'est approprié le montant. Le recorder a ordonné l'arrestation de l'accusé.

—Pierre Nicolas Croquian a déclaré hier devant le recorder Génois, que sa fille, Marie Madeline Croquian, a ouvert sa malle et enlevé une somme de $100. Il l'accuse en outre d'avoir entraîné hors de chez lui, sa sœur Marguerite. L'accusée a été arrêtée, et conduite en prison pour y attendre l'examen de son affaire.

—Th. Lacy a comparu hier devant le recorder Génois sous la prévention d'avoir menti John Welch au détriment des bateaux à vapeur, deuxième district. Le recorder, après avoir entendu les témoignages, a envoyé l'accusé devant la Première Cour de District.

—Patrick Duffy a été condamné hier, par le recorder Génois, à une amende de $25 pour avoir insulté Mme Marie Foucher dans un omnibus.

—Mary Osborne et Mary Birds, ont été condamnées hier devant le recorder Génois, sous la prévention de s'être enivrées et d'avoir troublé la paix. Elles ont été envoyées pour quinze jours à la maison de travail.

ARRESTATION.—Marie Kirfeld, bien connue sous le nom de "Boston Marie," a été arrêtée lundi après-midi, dans la rue de la Douane, par le garde Schultz, pour s'être servie de paroles indécentes et avoir troublé la paix ... [illegible]

VENTE DU MARCHÉ.—Le contrôleur a adjugé lundi à M. E. Tremont, moyennant la somme de $4,175, le privilège de collecter ... [illegible] ... du Deuxième District.

—Thomas Thompson a été accusé hier, devant le recorder Winter, d'avoir volé ... [illegible]

[illegible]

PENNSYLVANIE.—La Législature de la Pennsylvanie s'est réunie à Harrisburg le 4 de ce mois. La Chambre des Représentans a élu M. Wm P. Schell pour son Speaker. Le Sénat n'a pas encore été organisé ... [illegible]

[illegible] ... la Chambre des Représentans.

PENNSYLVANIE.—Nous voyons dans un tableau de statistiques publié par ordre de la Législature de la Pennsylvanie, que cet Etat possède 710 milles de chemins de fer terminés et 214 milles en voie de construction. Les frais de construction se sont élevés à $33,403,123.

LE TRIPLE TRAITÉ.—Le correspondant de la *Tribune* de New-York, écrivant de Washington à ce journal, lui annonce que MM. Mason et Soulé se sont entendus pour suspendre le débat suscité par la question de Cuba, jusqu'à ce que le Sénat ait reçu la lettre dans laquelle M. Everett déclare aux ministres de France et d'Angleterre que les Etats-Unis refusent de se joindre à ces deux puissances pour empêcher que Cuba appartienne jamais à un autre pays que l'Espagne. M. Mason a demandé dans la résolution qu'il a présentée au Sénat, communication de cette lettre, et on pensait que le secrétaire d'Etat la transmettrait le 4. Dans ce cas M. Soulé devait prendre la parole le lendemain 5, et faire sur les affaires de Cuba le discours qu'il a annoncé depuis quelque temps et que l'on attend avec la plus vive impatience. On dit que la lettre de M. Everett est fort remarquable.

L'ERICSON.—Ce navire mû par l'air chaud a fait le 4 de ce mois un voyage d'essai dans la baie de New-York. L'épreuve a parfaitement réussi. L'*Ericson* a marché à raison de 12 milles à l'heure: il se disposait à prendre la mer pour accomplir sa première traversée transatlantique. L'arrivée de ce navire causera une profonde sensation en Europe.

NEW-YORK.—Le gouverneur de New-York a transmis son message à la Législature le 4 de ce mois. Les dépêches que nous avons sous les yeux disent que ce manifeste de M. Seymour est écrit avec beaucoup de talent. Les dépenses de l'Etat ont dépassé les recettes de $600,000.

# FEUILLETON.

**LES SECONDES NOCES DE SIR ARCHIBALD THORNTON.**
FANTAISIE.

Au beau milieu des Champs-Elysées, dans l'espace compris entre l'allée des Veuves et l'allée d'Antin, existe un terrain vague et d'une assez grande étendue que l'édilité parisienne a baptisé du nom de quartier François Ier.

Contrairement à ce qui se pratique dans le reste de la ville, où la monomanie de la bâtisse est arrivée à son période le plus enragé, le quartier François Ier est, à peu de chose près aujourd'hui, ce qu'il était il y a vingt ans. Partout ailleurs, observez-le, à peine se rencontre-t-il quelques mètres de terrain sans destination, un spéculateur surgit aussitôt qui sème deux douzaines de Limousins, et qui, trois mois après, récolte une maison à cinq étages. Là, au contraire, les constructions en très petit nombre sont séparées par des champs incultes, par des manières de jardins piteux et délabrés, où croissent en pleine liberté les ronces, les orties, les chardons et toute l'envahissante famille des herbes folles.

Les architectes du département de la Seine ont-ils mis cet endroit à l'index? Se sont-ils engagés, par des sermens terribles, sous peine de crédits considérables, à ne le point embellir? Toutes les suppositions sont possibles; je constate seulement que c'est bien moins un quartier qu'un projet de quartier, avec des ombres de places, des ébauches de rues, un fantôme de fontaine et des mirages de trottoirs.

Et cependant le quartier François Ier possède un établissement unique en son genre, je ne dirai pas à Paris, ce ne serait pas assez dire, mais sans doute dans l'univers entier. Je parle du gymnase Amoros, ainsi appelé du nom de son fondateur, le colonel Amoros, un brave soldat, un excellent homme qui prétendait arriver à la régénération morale de l'humanité par l'exercice du gymnastique.

Il fallait l'entendre développer sa thèse favorite, tandis que ses nombreux élèves faisaient le saut de carpe, grimpaient à des cordages flottans, couraient sur des poutrelles, se balançaient à des trapèzes, tout en chantant des chants héroïques dont il avait composé les paroles et dont je crois, Dieu me pardonne, qu'il avait également composé la musique! A l'en croire, avant cinquante ans, et pour peu que le gouvernement voulût sa méthode obligatoire dans toute la France, les bagnes seraient détruits, rasées les prisons, démolis les pénitenciers, les juges d'instruction deviendraient une superfétation, et les gendarmes une institution sans raison d'être. Plus d'hommes fourbes, cupides, avares, ambitieux, trompeurs et menteurs; plus de femmes coquettes, jalouses, bavardes et gourmandes. On avait dit autrefois l'âge d'or; on dirait à présent l'âge de fer; on dirait désormais l'âge de la gymnastique, une ère prodigieuse de grandeur, de noblesse, de prospérité, de vertus!

Au demeurant, le colonel Amoros ne peignait tout entier dans les inscriptions diverses qui ornaient et qui ornent encore la devanture de son établissement, dont la façade ne ressemble pas mal à celle d'un petit théâtre de société, est bâti en plâtre, badigeonné de jaune, et couronné d'un fronton avec des colonnes, dont je me suis laissé dire qu'elles appartenaient à l'ordre ionique, à la Dorique, ni le Corinthien. Sur les bas côtés de ce *frontonuscule*, un grand artiste, resté inconnu a représenté, dans une suite de bas-reliefs aussi naïfs qu'ingénieux, les traits principaux de dévouement que peut inspirer à un cœur courageux le désir magnanime d'arracher ses semblables aux horreurs de l'inondation, aux périls de l'incendie. De petits messieurs joufflus et vêtus de feuilles de vigne emportent sur leur dos et dans leurs bras de petites dames non moins joufflues et revêtues du même costume.

Le milieu du fronton est occupé par cette légende:

«*Le but principal de la gymnastique est la bienfaisance—Charité—Morale.*»

J'ai parlé de quatre colonnes; sur la première on lit:

«*Force.—Fermeté.—Résistance.—Courage.*»

Sur la seconde:

«*Agilité.—Vélocité.—Adresse.—Héroïsme.*»

Sur la quatrième:

*Grâce.—Santé.—Beauté.—Bonté.*»

Et enfin, au-dessus de la porte d'entrée, en pur latin ne fait de mal:

«*Mens sana, in corpore sano.*»

Voilà un échantillon des traits excellens qu'au dire de ce brave colonel Amoros le culte de la gymnastique devait faire éclore forcément dans le cœur des jeunes gens et dans l'âme des jeunes personnes confiées à ses soins.

Je dis un échantillon, parce qu'il ne doutait pas que l'étude assidue de la gymnastique ne produisît à la longue de bien autres merveilles. Malheureusement le peu de largeur de la façade en l'empêchant de multiplier les colonnes, ne lui avait point permis de développer à sa guise les séductions de son prospectus. C'était un des chagrins sérieux de sa vie. Il est mort aujourd'hui; mais son nom respecté vit encore dans la mémoire de ses élèves.

Or, il y a douze ou quinze ans environ,—la date précise importe peu à l'histoire,—chaque jour, à l'heure où la foule des promeneurs et des voitures tourbillonne dans la grande avenue des Champs-Elysées, un petit coupé bleu dont les stores en soie rose étaient strictement baissés, se dirigeait au trot rapide d'un beau cheval alezan vers l'allée d'Antin, et s'arrêtait court à l'angle de la rue Goujon, immobile, clos sur place, jusqu'au moment où la porte du gymnase Amoros se fermait sur le dernier élève.

Ce petit coupé, tapissé de satin broché bouton d'or, comme la chambre à coucher d'une danseuse, contenait dans ses flancs soyeux et capitonnés un Anglais long, mince, excentrique, veuf et blond.

Son nom: sir Archibald Thornton.
Son âge: quarante ans.
Sa profession: millionnaire ennuyé.

Sir Archibald Thornton nourrissait une idée fixe, celle d'épouser une Française.

—Parbleu! pensera le lecteur, voilà un caprice qu'un homme veuf et millionnaire peut réaliser sans peine. Assurément il ne manque pas de filles à marier dans notre beau pays de France; il s'en trouve un assortiment complet, pour tous les goûts, dans tous les prix et de toutes les couleurs, depuis quinze ans jusqu'à cinquante-sept, blondes ou brunes, maigres ou grasses, tapant sur le piano ou piquant de la harpe, faisant des vers ou des confitures, mélancoliques ou rieuses, timides comme des gazelles ou hardies comme des pages. Pendant l'hiver, au bal, au spectacle, au concert, au sermon, on les rencontre par milliers. Durant l'été, au bois, à la promenade, aux eaux, sur les grandes routes, elles se coudoient, elles se pressent, elles foisonnent, semblables aux épis dans les plaines de la Beauce, plus nombreuses que les jasmins et les roses dans les champs bénis de Cannes et de Grasse.—Un Anglais millionnaire qui cherche une femme, et une femme française! dites-vous! Où loge-t-il? où se cache-t-il? où la trouver? où l'apercevoir? où l'aborder? Voici ma fille aînée qui danse comme la Cerrito, ma fille cadette qui écrit comme Mme Cottin. Voici mes tantes, mes sœurs, mes nièces, mes pupilles et mes cousines. Parlez! demandez! faites-vous servir!»

Le malheur est que les choses n'étaient point aussi faciles qu'on les eût supposées au premier abord. Lorsqu'un Anglais millionnaire se mêle d'être excentrique, il l'est à sa façon, entièrement, carrément, absolument, britanniquement, ce qui est, en cette matière, l'adverbe le plus fort que je connaisse.

Sir Archibald Thornton—avait-il ou n'avait-il pas eu des chagrins domestiques aux tems de son premier mariage?—Sir Archibald, le fait est certain, entendait n'épouser qu'une femme accomplie sous tous les rapports, belle, spirituelle, vertueuse surtout, ... [illegible] ... Quant à la question d'argent, attendu qu'il était riche pour deux, il ne s'en préoccupait guère, en quoi je l'approuve fort.

On sait ... que sir Archibald Thornton promenait aux Champs-Elysées ses grandes mélancolies dans son petit coupé bleu à stores roses, ... [illegible] ... le siège. Livré à lui-même, le cheval enfilait l'allée d'Antin, tourna dans la rue Jean-Goujon, et s'arrêta devant un tas de pavés en face du gymnase Amoros. Sir Archibald mit le nez à la portière et tout aussitôt son regard fasciné tomba sur les inscriptions que nous avons reproduites ci-dessus.

—Hé! s'écria-t-il. (Les Anglais ont une façon particulière de prononcer cette exclamation qui rend à elle seule un long poëme.) Hé! je te salue, monument sacré, asile de toutes les grâces, école de toutes les vertus publiques et privées! Depuis longtemps je cherche des femmes parfaites; j'ai visité toutes les pensions de Paris et j'en étais encore ... [illegible] ... je suis sûr de trouver ce qu'il me faut ... [illegible]

[illegible]

Nous ne pouvons pas que la sympathie, ce bien ...

—Laquelle serait ma femme? se demanda-t-il en les contemplant d'un œil tout à la fois avide et attendri.

Il revint le lendemain et les jours qui suivirent. Embusqué derrière les stores roses de son petit coupé bleu, sir Archibald épiait l'instant de la sortie. Une semaine de ce manège lui donna le torticolis en même temps que cette conviction douloureuse: les trois jeunes personnes étaient contrefaites. Hélas! leurs parens ne les envoyaient point au Jean-Goujon apprendre la souplesse, la régularité, la constance, la vélocité et l'héroïsme: on espérait tout simplement, à l'aide de la gymnastique, remédier à l'infirmité de ces pauvres enfans.

Cette découverte, il faut bien en convenir, refroidit sensiblement l'enthousiasme de sir Thornton.

«—La Providence m'aurait-elle donc condamné à ne point convoler en secondes noces? se dit-il. Mais avant que je renonce à mes projets, je reverrai M. Amoros, je l'interrogerai et saurai de sa bouche véridique si je dois espérer encore.»

Le colonel, sous une apparence de rondeur et de bonhomie, cachait beaucoup de pénétration et une remarquable finesse. Cinq minutes d'entretien avec sir Archibald lui suffirent à toiser le personnage.

«—Vous êtes veuf, milord? dit-il au gentleman.

«—Oui, colonel.

«—Votre première union a été heureuse, j'imagine?»

L'Anglais ne répondit pas.

«—Et il vous plaît de vous remarier?

«—Aux conditions que je vous ai dites, c'est mon vœu le plus cher. O compagne inconnue! ô femme belle, gracieuse, bonne, constante, sage, héroïque, régulière, forte, résistante, courageuse, bienfaisante, charitable, adroite, énergique et véloce, où te caches-tu? s'écria sir Archibald, transformant ainsi en autant d'adjectifs tous les substantifs de la façade.

«Vous jouez du bonheur, milord, reprit le colonel.

«—Que voulez-vous dire?
«—Parbleu! je dis que j'ai votre affaire.
«—Une telle merveille existerait, colonel?
«—Parfaitement.
«—En peinture?
«—En réalité.
«—Vous parlez sérieusement?
«—Sans contredit.
«—Elle suit vos cours?
«—Depuis longtemps.
«—Vous l'avez élevée?
«—Moi même.
«—Elle est jeune!
«—Vingt-deux printemps comme nous disons dans le langage poétique.
«—Jolie?
«—Vous jugerez.
«—Et.... droite? demanda sir Archibald, de qui la voix trembla.
«—Comme un peuplier.
«—D'où vient que je ne l'ai pas aperçue?
«—Elle est à la campagne.
«—Quand revient-elle?
«—Demain.
«—Et je pourrai la contempler?
«—Trouvez vous à six heures au bout de la rue; elle passera devant votre voiture.
«—Comment la reconnaîtrai-je?
«—A la simplicité de sa toilette: bonnet de tulle, robe sombre, un petit châle de rien du tout sur les épaules. Hélas! milord, la Vertu est comme sa sœur la Vérité, assez mal couverte.»

Sir Archibald sourit, ce qui ne lui était pas arrivé depuis onze ans.

«—Je la revêtirai de brocart et la broderai de perles fines!» s'écria-t-il sans songer que les figures de cire ont seules le droit de s'habiller ainsi. «Je vous salue, colonel.

«—Au revoir, milord.»

M. Amoros sortit ensuite et se dirigea vers le passage Gastrais aussi vite que son gros ventre et ses petites jambes le lui permirent. Tout en marchant, il se frottait les mains et faisait claquer joyeusement sa langue dans son palais.

Le passage Gastrais, qui relie l'allée des Veuves (aujourd'hui avenue Montaigne) à la rue Marbeuf, est une des curiosités les plus rarement curieuses qui soient à Paris. Il est à déplorer que l'auteur de la *Comédie humaine* n'ait pas soupçonné l'existence de ce passage. A coup sûr il en eût fait le théâtre d'un de ces drames les plus mystérieux et les plus terribles, et il n'eût pas dépeint qu'il n'est caché dans cette ruelle impénétrable son baron Hulot, alors que dans le nom de père Vibert, ce cynique vieillard ... ses désordres et ses hontes dans les plus sombres ... [illegible] ... quel était-vous mort sûrs?

Parvenu au bout de sa course, M. Amoros entra dans une petite maison, monta quelques marches d'un escalier obscur et frappa trois coups à une porte dont les planches mal jointes laissaient filtrer la lumière.

«—Entrez!» répondirent deux voix de femme, l'une cassée et chevrotante, l'autre claire, sonore, vibrante, une vraie musique.

M. Amoros entra.

«—Bonjour, colonel, dit une vieille femme assise près de la fenêtre où elle tricotait son bas.

«—Bonjour, mon bon ami, s'écria une jeune fille qui se leva et courut vers M. Amoros, qu'il ... m'écrit de deux jeunes roses. Quel bon vent vous amène?»

Le colonel s'assit entre les deux femmes, dans un vieux fauteuil éventré dont les crins effarés, rebelles et mal peignés, sortaient de toutes parts.

«—Bonjour, ma bonne madame Pichot, s'il-il; salut à ma belle Eveline. Vous allez bien depuis ma dernière visite? Madame Pichot, je viens vous demander un service.

«—A moi?
«—A vous.
«—Tout ce que je possède est à vous, colonel!
«—J'ai besoin de votre fille, voulez-vous me la prêter?
«—A une condition, dit la vieille dame.
«—Quelle condition?
«—Vous ne lui apprendrez pas votre affreuse gymnastique. D'ailleurs vous me l'avez juré.
«—Vous en voulez donc toujours à ma méthode?
«—Puis-je oublier que mon mari, un ancien soldat de votre régiment, est mort des suites d'une chute qu'il a faite au gymnase où il enseignait sous vos ordres?
«—Pauvre Pichot! murmura M. Amoros.
«—Oh! ce n'est pas pour vous le reprocher, poursuivit la vieille dame. Dieu sait comme vous avez été bon pour nous depuis ce fatal événement. Qui a payé l'éducation de ma fille, une éducation de princesse du sang? Vous. Qui pourvoit à tous nos besoins? Vous. A qui devrons-nous de n'être pas mortes de faim? A vous seul, colonel.
«—C'est bien, c'est bien, interrompit l'excellent homme. Pourquoi revenir sans cesse sur ce chapitre? J'ai fait mon devoir, rien de plus, rien de moins. Ainsi, c'est entendu, vous me prêtez Eveline.
«—Sans doute. Quand vous la faut-il?
«—Demain.
«—Me la garderez-vous longtemps?
«—Je ne le suppose pas; mais rassurez-vous, on vous la rendra chaque jour à six heures. Il s'agit de grands travaux d'aiguille urgens à la maison. Quant à cette malheureuse gymnastique, il n'en sera point question entre nous.

Le colonel se retira, non sans avoir, d'une main discrète, glissé sur la cheminée de la veuve deux pièces d'or enveloppées dans un fragment de journal.

Or, le lendemain venu, sir Archibald Thornton fut exact au rendez-vous, est-il besoin de le dire? Longtemps avant l'heure fixée, un petit coupé bleu stationnait devant le Gymnase. Les stores roses étaient clos plus hermétiquement que de coutume; mais grâce à deux invisibles trous percés dans la soie, le spectacle de la rue apparaissait tout entier à l'impatient gentleman.

Les dernières vibrations de six heures retentissaient encore, lorsque la porte s'ouvrit, et la belle Eveline apparut sur le seuil. Ainsi que M. Amoros l'avait annoncé, elle était vêtue avec une extrême simplicité; mais qu'elle était charmante! Les rayons du soleil couchant se jouaient dans les tresses touffues de son opulente chevelure blonde qui débordaient de son bonnet comme un fleuve d'or. Les finesses de sa taille se dessinaient sous un humble châle retenu par une pauvre épingle en fil de laiton. Ses grands yeux, d'un bleu vif comme le ciel de la Provence, étaient ombragés par une double frange de fils soyeux et recourbés; sa douce bouche souriait en lumière ses dents blanches, ses lèvres d'un rouge vif et deux fossettes mignonnes gantée, elle était chaussée avec un soin minutieux; elle marchait avec la grâce et la dextérité d'une Parisienne, ce qui est dire beaucoup en un seul mot.

«—J'épouserai cette jeune fille ou je me brûlerai la cervelle! pensa sir Archibald lorsqu'elle eut disparu. «Et vite, courons chez le colonel.

«—Colonel, dit-il, excusez-moi si je viens....
«—Vous excuser? Pourquoi? Je vous attendais. Vous l'avez vue?
«—Oui, murmura sir Archibald.
«—Eh bien?»

L'Anglais garda le silence; il prit la main du colonel et la pressa sur son cœur.

«—On vous êtes amoureux, ou vous avez un anévrisme?» s'écria le créateur de la gymnastique.

«—Je suis amoureux,» soupira sir Thornton.
«—Déjà?
«—Oui.
«—Et à ce degré?
«—Bien plus encore que je saurais vous le dire.
«—Mais c'est un coup de baguette!
«—Dites un coup de tonnerre! Comment se nomme-t-elle?
«—Eveline.
«—Ho! ce n'est pas un nom....
«—Comment? ce n'est pas un nom?
«—C'est son nom de baptême! Que fait son père?
«—Voilà dix ans qu'il est mort.
«—Très bien! pensa sir Archibald; un beau-père ne saurait être ... depuis un long grand nombre d'années. Et sa mère?
«—Sa mère est une vieille femme qui languit dans la misère.
«—Tant mieux!
«—Vous dites, milord?
«—Tant mieux! je l'enrichirai. Et vous la connaissez depuis longtemps, mon Eveline?
«—Depuis qu'elle est au monde.
«—Vous l'avez élevée?
«—Oui.
«—Elle est bonne, constante, sage et héroïque?
«—Oui, milord.
«—Régulière, forte, résistante, courageuse, bienfaisante et charitable?
«—Oui, milord.
«—Agile, adroite, énergique et véloce?
«—Oui, milord.
«—Enfin, elle remplit toutes les promesses de votre façade?
«—Et toutes celles que le défaut d'espace m'a empêché d'y inscrire. C'est un ange!
«—Je l'épouse. Où demeure-t-elle?
«—Permettez, interrompit M. Amoros; je n'ai pas, moi, l'honneur de vous connaître.
«—C'est juste. Sir Archibald Thornton, Esq. ... [illegible]

[illegible]

des dues, ait jamais formé d'union plus fortunée que celle-ci, dont la gymnastique seule est la gloire de tresser les nœuds. Les deux époux vécurent on ne peut plus heureux, et nous sommes en droit de terminer par la formule finale de tous les contes des fées ce petit roman qui est une véridique histoire. ALBÉRIC SECOND.


**Le grand remède.**

☞ L'homme qui a découvert le grand remède contre une maladie dangereuse n'a pas le droit de le tenir caché à ses semblables. C'est ce que pensait le docteur McLane lorsqu'il offrit au public son grand remède contre les vers. Médecin distingué, poussé dans une vaste clientèle, et poussé par son immense désir de soulager l'humanité souffrante, il a éloigné crainte d'être confondu avec les charlatans qui trompent le public à l'aide de drogues patentées; et d'après le conseil de MM Kidd & Co, il a profité du droit que lui donnait sa découverte en venant l'offrir au public comme le meilleur des vermifuges. Ce remède se vend pour les vers, est maintenant en vente dans toutes les villes et villages des Etats-Unis.

A vendre chez SCOLVIL & MEAD,
111 rue de Chartres et chez tous les pharmaciens
7jan—6

☞ Lorsque la mort est à la porte le remède qui aurait pu sauver la vie, s'il avait été administré à temps, arrive trop tard. Ne jouez pas avec la maladie. Lorsque l'estomac ne digère plus, lorsque le système est en proie à des faiblesses, à des lassitudes—lorsque le sommeil est troublé, l'appétit faible, l'esprit lourd, les nerfs agacés, la tête pesante, &c., &c., la force vitale diminue et si vous n'apportez un remède immédiat à ces maux le terme de vos jours approche. Nous voyons par un nombre considérable de témoignages, donnés par diverses personnes au GRAND BITTER de Hoofland que ce remède préparé par les soins du Dr. C. M. Jackson de Philadelphie est un agent infaillible dans les maladies que nous venons d'énumérer et que son usage guérit d'une manière radicale. Qui donc voudra souffrir et risquer son existence quand sa santé est sous sa main.

A vendre par J. WRIGHT & CO.,
7jan—1m 137, rue Chartres.


Décédée hier à trois heures et demie, Mlle SABINA XIMENES, à l'âge de sept ans. Le corps est exposé rue des Bons Enfants, No 134, entre Français et Champs-Elysées. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister, sans autre invitation, à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à quatre heures précises de l'après-midi.

**BULLETIN COMMERCIAL.**

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI SOIR, 11 JANVIER.

Le marché au coton a été calme ce matin et il ne s'était presque rien vendu jusqu'au moment où furent publiées les nouvelles de l'America annonçant que le marché de Liverpool avait acquis plus de fermeté. La demande devint aussitôt animée et les opérations embrassèrent 3,000 balles. Il ne s'est opéré aucun changement dans les prix:

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Inférieur, | 6¾ @ 6¾ | Fair | 10¾ | @10¾ |
| Ordinaire, | 7¾ @ 8¾ | Fully fair. | 10¾ | @ — |
| Middling, | 8¾ @ 9 — | Good Fair. | 11 | @ — |
| Good-Middl. | 9¾ @ 9¾ | Good and fine. | — | @ — |
| Middling fair, | 9¾ @ 9¾ | | | |

Une grande animation continue à régner sur le marché au sucre; il s'est traité aujourd'hui 1,500 boucauts Fair, de 3¾ @ 4¾ cts la livre.—2,000 barils de mélasse ont été achetés à des prix variant de 22 @ 23½ cts le gallon.

Le marché à la farine est lourd; les acheteurs ont été désappointés par les nouvelles de l'America annonçant que le marché de Liverpool n'avait pas changé. Les ventes se sont élevées à 2,500 barils, de $5 @ $5 15 la farine de l'Ohio; de $5 20 @ $5 37½ celle de St-Louis, et $6 75 les marques extra.

Il s'est traité 3,500 sacs de maïs de 54 @ 58 cts le boisseau, les bons lots aux lots de maïs jaune et blanc de première qualité.

Le marché aux comestibles n'a pas varié. Le porc rapporte $16 en détail, et les forts lots réglés rapportent le même prix. Des ventes de plate-chair ont eu lieu de 9¾ @ 9¾ cts, et environ 20 boucauts jambons de fantaisie à 15 cts. Nous avons remarqué quelques ventes de graisse de 10 @ 10¾ cts.

Le whiskey n'est pas très recherché et se vend 20 cts le gallon de rectifié.

Les opérations de café ont embrassé 1,200 sacs de 9 @ 9¾ cts la livre.

250 balles toile d'emballage de l'Inde attendues ont été achetées 11 cts la yarde.

Le change est quelque peu lourd
Sterling, 107¾ @ 108¾; Paris, 5f. 27¾ @ 5f. 25
Traites sur New York à 60 jours, 1¾ @ 2¾ d'escompte
Checks, 1 @ 1¾ pour cent d'escompte.
Le frêt est ferme; 19-32 le coton pour Liverpool, 1¾ cts pour le Havre.

**LISTE MARITIME.**
**Port de la Nouvelle-Orléans.**

**Expédiés Hier.**

Steamship Cherokee, Windle, pr New-York via Havane
Navire Walter R Jones, Honeywell, Philadelphie
Silas Holmes, Hawkins, New-York
Sarah Parnston, Melcher, Havre
Barque Gen. Jones, Hering, Marseille
Dudley, Merriam, New-York
Petrel, Norton, Philadelphie
Brick Cymbria, Ledge, Philadelphie
Louisiana, Capshaw, Mexique
Goélette Edward S James, Westcott, Philadelphie

**Arrivés Hier.**

Steamship J L Day, Tallett, Lavacca via Galveston
Steamship Louisiana, Smith, Galveston
Navire John P Harward, Andrews, Liverpool
Goélette Queen Victoria, McKinney, Iles Turques

STEAMBOATS.

Chas Hammond, Herd, Cincinnati—cuir, beurre, chandelle, fromage, légumes, viande salée, farine, corde, &c.
Alton, Dullatra, Lafourche—coton, mélasse, &c.
Gipsey, Ure, Bayou Sara, coton, mélasse, cuirs.
United States, de Cincinnati—potates, pommes, toile d'emballage, farine, corde, viandes salées, porc, chandelles, cuir, whiskey, fromage, beurre, &c.
Bee, Rogers, Bayou Maron.
Empire State, Stone, Cincinnati—chargement de provisions diverses.
Fashion, Pagot, de la Côte—mélasse, sucre.
Isabel, Muller, Little Rock.

**Montant le Fleuve:**

Barque Cerres et brick Louisiana, de la Havane; barque John Curtis, de Bordeaux, —et 10 ou 12 bâtimens—noms inconnus.

**Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.**

| | | |
|---|---|---|
| Louisville | H M Wright, Clark | 5 h P M |
| Camden | Can No 2, Keeling | 5 h P M |
| Cincinnati | J Morrisett, Powers | 5 h P M |
| Little Rock | Moses Greenwood, Thomas | 5 h P M |
| Cincinnati | Yorktown No 2, Moore | 5 h P M |
| Cincinnati | Yuba, Hill | 5 h P M |
| Louisville | W B Clifton, Spotts | 5 h P M |
| Cincinnati | Wm Noble, Newcomb | 5 h P M |
| New-York | Cherokee, Baxter | 5 h P M |
| St Louis | Convoy, Able | 5 h P M |
| Minden | Swamp Fox, Reeser | 5 h P M |
| Mobile | Florida, Otterson | 5 h P M |
| Bayou Sara | Empress, Cotton | 5 h P M |
| Côte | Gipsy, Ure | 5 h P M |
| Bilaxi | Creole, Walker | 9 h A M |
| Keppley's Canal | Fashion, Fagot | 10 h A M |
| Covington | Lenora, Jamaica | 10 h A M |
| Memphis | George Collier, Gosko | 5 h P M |
| Rivière Rouge | Corinna, Martin | 5 h P M |
| Donaldsonville | W W Dowigs, Dome | 10 h A M |
| Rivière Rouge | Echo, Wiltenburg | 5 h P M |
| Nashville | Nashville, Bell | 5 h P M |
| St Louis | Cornwall, Pudsey | 5 h P M |
| Darbonne | Sam. Lewis | 5 h P M |

MM BEARD & MAY vendent aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Bank., les propriétés suivantes:

1º—Une maison et un terrain dans la rue Barthelemy, appartenant à la succession de Samuel Shakspeare décédé.

2º—Un lot de terre situé au coin des rues Commune et St-Marc, appartenant à la succession de Thomas Newsham.

3º—Un très beau terrain situé au coin des rues Canal et Philippa.

4º—Un beau terrain formant l'encoignure des rues Poydras et St-Bernard.

5º—Une belle maison en bois à deux étages, située rue St-Andrew, 4me District, en face de la maison de M. J. W. Bebam, près du marché.

Aussi:—Plusieurs esclaves. Voyez l'avis.

UNE DAME ayant une longue habitude de l'enseignement et pouvant disposer de trois heures par jour, désirerait les employer à donner dans une ou plusieurs familles, des leçons de français, anglais, histoire, géographie, rhétorique, en un mot de tout ce qui concerne l'éducation des demoiselles. S'adresser à MM Lion, Pinsard & Co, rue Royale, encoignure Bienville. 12janv—1sem

**P. LEVERRIER,**
RUE DE CHARTRES, No 76,

ANNONCE au public qu'il vient de recevoir des lampes modérateurs de toutes dimensions. Il invite les acheteurs à profiter du bon marché. C'est au plus bas prix que qui ce soit ne peut les donner dans cette ville. 12janv

**Produits de la Havane**

*En Magasin et à vendre par les soussignés:*
SUCRE—Blanc, jaune, brut, très beau.
CAFE—Café vert de 1re qualité, nouvelle récolte.
TABAC en feuille—Vuelta de Abajo véritable.
AMIDON—En barils, très belle qualité.
CONSERVES & CONFITURES—Un bel assortiment.
CIGARETTES—Diverses marques recherchées.
CIGARES—Un très beau choix de cigares venant d'être reçus par le brick P. Soulé et la goëlette Mildes, comprenant des marques très recherchées telles que: Cabargas, Cabanas, La Voz, la Volantea, las Armas de Bremen, Castanedo, las Bellas Artes, la Camila, Fdo El Catolico, El Yumuri, Espanola, Norena, Fosfica, Magnolia, Don Juan, Diana, &c, &c.
Aussi: Un envoi de la marque bien connue LA INTIMIDAD, comprenant: Londres, Cazadores, Medio Royales et Cilindrados, le tout à vendre à des conditions raisonnables.
DELVAILLE & MORENO,
12janv No 34, Vieille Levée

PIPES—En débarquement du navire Mallean—100 caisses pipes de différentes dimensions, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co.
12 janv 30 1/2 rue Poydras

FIL—En débarquement du navire Suchem, quelques caisses fil coton en bobines, à tresses et de 100 yardes, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co.
12 janv 30 1/2 rue Poydras

PATE ... —En débarquement du navire Genl. Taylor—30 caisses de première qualité, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co.
12 janv 30 1/2 rue Poydras

NATTES—Reçu par la goélette Norah, un assortiment grand et varié de nattes ..., à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co.
12 janv 30 1/2 rue Poydras

WHISKEY d'Ecosse—En magasin et sous les clés de la douane, quelques poinçons de la marque célèbre de Islay et Campbelton, reçus par le navire Lady Falkland, venant de Glasgow, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co.
12 janv 30 1/2, rue Poydras

THE Pouchong—250 demi boîtes en débarquement et à vendre par JOS H MARKS,
12 janv 76 rue des Magasins

AMANDES—50 barils amandes à coque tendre, à vendre par JOS H MARKS
12 jan 76 rue des Magasins

FIGUES DE SMYRNE—30 boucauts ..., et à vendre par JOS H MARKS
12 jan 76 rue des Magasins

B ... —En barils, demi et quarts de ..., à vendre par JOS H MARKS,
12 jan 76 rue des Magasins

HARENGS salés—30 barils ... à vendre par JOS H MARKS,
12 jan 76 rue des Magasins

MAQUEREAUX—Nos 1 et 2, ... JOS H MARKS,
12 jan 76 rue des Magasins

HARENGS EXTRA—30 barils, à vendre par JOS H MARKS,
12 jan 76 rue des Magasins

[illegible]

W ... à vendre par W. P. VANDENBURGH & Co
12jan 38, Vieille Levée

**AU PUBLIC.**

J'ai l'honneur d'annoncer aux abonnés et patrons de l'*Abeille* que j'ai vendu à MM. S. Barry, rédacteur de la partie anglaise, N. Dufour, rédacteur de la partie française et E. Duverger, comptable, les trois-quarts de la propriété du journal, restant moi-même intéressé pour un quart. Le journal sera publié sous la raison sociale de G. F. WEISSE & Cie.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1853.
G. F. WEISSE.

☞ FRANÇOIS CALOGNE est candidat à la place de Quatrième Justice de Paix de la paroisse d'Orléans, pour remplir la vacance occasionnée par la démission du Juge Derbès.
21 déc LE PEUPLE.

MM. les Editeurs,
☞ Veuillez annoncer que M. E. A. MICHEL est candidat à la place de Quatrième Justice de Paix de la paroisse d'Orléans, pour remplir la vacance occasionnée par la démission de l'hon. Alexandre Derbès. VOTANS ET AMIS

**AVIS D'ELECTION**

*Pour Juge de la Quatrième Justice de Paix, pour la paroisse d'Orléans, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de ALEXANDRE DERBES, démissionnaire.*

EN vertu d'un writ d'élection à moi adressé par son Excellence Joseph Walker, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, une élection sera tenue le samedi 22me jour de janvier 1853, pour la Quatrième Justice de Paix dans les 5me et 6me districts représentatifs de la paroisse d'Orléans, et sous l'acte de consolidation approuvé le 23 de février 1852 (les 5me et 6me wards de la ville de la Nouvelle-Orléans); les électeurs qualifiés résidant entre la partie inférieure de la rue St-Louis et la partie supérieure de la rue de l'Esplanade et depuis le fleuve jusqu'au lac (les limites des dits 5me et 6me wards), sont par le présent notifiés que le scrutin sera ouvert depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir, dudit jour, aux endroits qui seront désignés et sous la direction des commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil des Aldermen de la ville de la Nouvelle-Orléans.

L'élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transmis au soussigné conformément à la loi.

Bureau du shérif, paroisse d'Orléans, le 10 janvier 1853.
11jan JAMES P. FRERET, Shérif.

L'ASSEMBLEE annuelle des souscripteurs de la Société des Orphelins aura lieu à l'Asile Poydras, lundi 17 du courant, de midi à deux heures de l'après midi, dans le but de nommer des directeurs pour l'année 1853. 6 jan—10f

**Sociedad Espanola de Beneficencia Mutua.**

☞ Los miembros que componen esta Sociedad se reuniran en asamblea general el miercoles 12 de enero de 1853, á las seis de la tarde, en la sala del White Hall, calle de San Luis, entre las de Real y Pasage de la Bolsa.

Por orden del Presidente.
ENRIQUE AINZ,
N. O. diciembre 21, 1852. Secretario

**Banque des Citoyens de la Louisiane.**
6 janvier 1853.

L'ELECTION annuelle de treize directeurs, conformément à la loi de 1847, sera tenue à la Banque le lundi 7 février prochain, entre 10 et 2 heures,—lesquels treize directeurs demeureront en fonction jusqu'à l'élection d'une Direction nouvelle, conformément à la loi du 10 mars dernier.

Par ordre, EUG. ROUSSEAU,
6janv—7f Caissier.

**Salle de Concerts et Salon de Lectures.**
MECHANIC'S INSTITUTE.
*Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.*

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les cas dont il est fait mention, à des conditions fort libérales.

S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier,
27oct—6m No 106, rue St Charles

**Galerie Daguerréotype de MOISSENET,**
*No 1, rue du Camp, encoignure Canal.*

LES personnes qui désireraient faire faire leurs portraits au daguerréotype ont invitées à visiter la galerie MOISSENET; elles pourront se convaincre alors par elles-mêmes de la valeur des daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Moissenet obtient des résultats que les autres artistes ont vainement cherchés jusqu'à ce jour; la ressemblance parfaite, les teintes douces et vigoureuses, et l'animation des traits. 21 déc—6m

A LOUER—La maison en briques à trois étages, No. 121, rue St Louis. Cette maison vient d'être réparée. Pour plus amples détails s'adresser au No 11, rue Bourbon. 5janv

**Fusils—Fusils.**

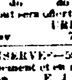
LES soussignés reçoivent par les navires Connecticut, du Havre et le Wendemere, de Liverpool:

Fusils doubles, français de $12 à $30.
" " anglais de $18 à $30.
" simples " de $6 à $12.

Et un grand assortiment d'articles de chasse, tels que Poires à poudre, Corne do, Capsules des meilleures marques anglaises et françaises.

URIAH POLLARD & Co,
11janv 76, rue du Canal, près Chartres

**A VENDRE**



**Un Chien d'arrêt** anglais, bien dressé.

S'adresser au No. 71, rue du Camp.
11 jan—2t

**Marchandises Nouvelles**

EN débarquement du Connecticut du Havre les articles suivants:

25 grosses balles en gomme, marines Nos. assortis.
300 paquets anneaux à rideaux do do
50 grosses cuillères en fer battu.
1,000,000 capsules G D. en boîtes de 100 et 200.
500,000 œillets métalliques.
25 douzaines mécaniques à œillets.
25 do peignes à chignon modèles nouveaux.
25 do do do buffle do

Le tout sera offert à bas prix pour du comptant
URIAH A. POLLARD & CO,
11janv 76, rue du Canal, près Chartres.

CONSERVES—50 boîtes de Dougherty, en débarquement et en magasin, à vendre par
11 jan E. J. HART & Co, 79 Tchoupitoulas

PAPIER DE PAILLE—1000 rames couronne et double, à vendre par E. J. HART & Co,
11 jan 79 rue Tchoupitoulas

GRAINE DE LIN—50 barils en magasin et à vendre par E. J. HART & Co.
11 jan 79 rue Tchoupitoulas

TABAC à chiquer lucké—50 caisses de Goodwyn, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co,
11 jan 79 rue Tchoupitoulas

RAISINS—500 caisses, demi et quarts de caisses, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co,
11 jan 79 rue Tchoupitoulas

CANDY—50 caisses en magasin et à vendre par
E. J. HART & Co,
11 jan 79 rue Tchoupitoulas

**Bureau du Trésorier, Nouvelle-Orléans,**
**6 janvier 1853.**

*Extrait d'une ordonnance approuvée le 31 décembre 1852.*

ART. 32—Les taxes imposées par cette ordonnance seront payables d'avance.

"Les personnes engagées dans les affaires ou exerçant une profession quelconque en vertu de cette ordonnance, seront tenues de suspendre dans un endroit apparent de leur magasin ou bureau un certificat encadré, signé par le trésorier ou leur reçu de taxe pour l'année courante."

En vertu de l'acte de consolidation toutes les taxes doivent être payées au bureau du Trésorier.

Conformément à la clause ci-dessus, avis est par le présent donné que les licences pour l'année 1853 sont maintenant dues et payables au Bureau du Trésorier, et avis est donné aux négociants, marchands de comestibles, propriétaires de cafés, conducteurs de drays et aux personnes engagées dans les affaires ou exerçant une profession quelconque exigeant une licence, que l'ordonnance sera strictement mise à exécution contre toutes personnes qui négligeront de prendre leurs licences.

10 jan—12 W. H. GARLAND, Trésorier

**Banque de l'Union de la Louisiane.**
Nlle-Orléans, 10 janvier 1853.

UNE élection de douze Directeurs aura lieu lundi, 1er février prochain, à la Banque No 18, rue de Chartres. GEO. A. FRERET,
10janv— Caissier.

**Compagnie d'Assurance de Liverpool et de Londres contre l'Incendie.**

CAPITAL: DIX MILLIONS DE PIASTRES.

FOND de réserve:—Un million trois cent mille piastres avec la responsabilité illimitée des actionnaires de toutes les dettes de la Compagnie.
CHS. BRIGGS, Agent,
10janv—1an Encoig. St-Charles et Union.

**Made! Made! Made!**

UNE partie du bel assortiment de meubles au No 116, rue du Canal, près de l'encoignure Royale, sera raffée dès que les billets seront placés. Dans le cas où tous les billets ne seraient pas placés, des meubles pour le montant des billets vendus seront raffés. 10janv—6t

M. P. M. OZANNE est chargé de notre procuration par un acte passé pardevant H. B. Cenas, notaire public.
10 janv—15t C. A. BARRIERE & FAZEE.

**DEPOT DE TAPIS,**
*93, Rue de Chartres.*

REÇU dernièrement: tapis de velours et de Bruxelles à trois fils, nouveau genre; tapis de Bruxelles, Ingrains, etc., dessous de table transparents, couvertures de table et piano, tapis d'escalier, paillassons et nattes 4/4, 5/4, nattes blanches et en couleur; toile cirée de différentes qualités, 24 pieds de large et coupées pour chambres de toutes dimensions.

Le tout est offert à des prix bien au-dessous de ceux des années précédentes.
10 jan—6 A. BROUSSEAU & Co.

FRUITS AU JUS—Reçu par le navire Bay State, de Bordeaux,
40 caisses fraises au jus, 10 do pêches do,
45 do raisins do assortis,
25 do do do do en demi bouteilles, à vendre par DUNTZE & IKEN,
10janv 93 et 95 Royale, enc. Conti

FRUITS A L'EAU-DE-VIE—En débarquement du Bay State, de Bordeaux—100 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
10janv 93 et 95, Royale, enc. Conti.

SARDINES A L'HUILE—Par le Bay State, de Bordeaux,
100 boîtes sardines à l'huile
2500 demi do do } Philippe et Canaud.
2500 quarts do do
A vendre par DUNTZE & IKEN,
10janv 93 et 95, Royal, enc. Conti.

CORNICHONS FRANÇAIS—En débarquement du Bay State, de Bordeaux—35 caisses cornichons, ... câpres, variantes etc., à vendre par DUNTZE & IKEN,
10janv 93 et 95, Royale, enc. Conti.

CHOCOLAT FRANÇAIS—Par le Bay State, de Bordeaux,
300 boîtes chocolat en poudre
... do en pistache } Gaillard, & Co,
... do en pastilles } Nantes.
200 livres chocolat de santé,
A vendre par DUNTZE & IKEN,
10janv 93 et 95, rue Royale, enc. Conti.

ATTENDU par le navire Cha Thompson, de Bordeaux:
175 caisses Ch. Haut Brion et J. Engène Larrieu.
40 " Haut ... ; Engène Larrieu en ... à vendre par
FAURES & NORMAN,
7janv 33 & 35, rue Royale

ATTENDU par le navire ..., de Bordeaux:
20 barriques vin rouge Medoc 1849.
12 ... de Hollande.
10 do ... 
10 do ... 
A vendre par FAURES & NORMAN,
7janv 33 & 35, rue Royale

CONSERVES de ... [illegible] ... DUNTZE & IKEN,
... 93 & 95, rue Royale, enc. Conti

[illegible]

**MATCHES.**

[illegible]

**EXPOSITION DE PRIX**
**E. E. DUFOUR,**
*30, Rue de Chartres, encoignure Douane,*

A L'HONNEUR d'informer les dames, qu'il a fait cette mode des aubains considérables. Il vendra ses marchandises à des prix excessivement réduits. Son assortiment se compose principalement des articles suivants:

Soieries riches, albanaises et à volants,
Manteaux Talmas et Pages ... en tous genres,
Châles et robes crêpe de Chine riches,
Chapeaux de dames; Coiffures; Fleurs,
Lingeries, dentelles; mouchoirs brodés,
Jupons brodés; bandes brodées mousseline et jaconat.
Peignes d'écaille; manchettes fourrures, velours, éventails, sacs, bourses, porte-monnaie, bracelets et rubans.
Et un grand choix d'articles pour étrennes.
22déc—1m.

**Manufacture de Sirops et Candis.**
**JOHN WINCON,**
*Confiseur et Pâtissier,*
No 55, rue de la Vieille Levée.
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
15 déc—1m—eh.

**Habillements Confectionnés.**
**GODCHAUX, FRERES.**
107 & 108, Rue de la Vieille Levée.

REÇU par les derniers arrivages de New-York et du Havre et à vendre aux conditions les plus libérales:

Chemises françaises blanches en Madapolam,
" " " demi toile,
" " " toute toile,
" " couleurs nouveaux dessins.

Cravates, cols, mouchoirs du genre le plus nouveaux.
Paletots, pardessus en tweeds, drap pilote, castor et fantaisies de tous genres et des meilleures manufactures.

Un grand choix d'étoffes pour pantalons d'après les plus nouveaux dessins et des meilleures maisons de Paris.

Gilets drap, casimir, cachemire, satin, velours et fantaisies de tous genres.
Chapeaux, etc, etc.

**Aussi:**

L'assortiment le plus complet en habillements d'enfants, de tous genres. 20 lev

**P. & E. REILLY & Co,**

ONT l'honneur de prévenir les dames qu'ils viennent de recevoir de leur Maison de New-York une grande quantité de marchandises de tous genres, achetées au-dessous de la valeur et qu'ils vendront à des réductions de 25 à 35 pour cent sur les prix naturels demandés en ville.

Indiennes françaises depuis 15 cts,
Mousseline de laine riche,
Barpour broché,
Economie,
Cachemire,
Satin de laine.

Robes de soie brochée depuis $15 la robe.
Taffetas changeants, Ecossais à 75 cents.
Lampas, Cérito, Ripe &c.
Cols Mousquetaires,
Dito Sontag,
Manches brodées,
Chemisettes,
Mouchoirs Riches,
Robes de bal.

Rideaux brodés à 50 0,0 de rabais.
Do tulle double.
P. & E. REILLY & Co,
14déc—30 Encoignure Canal et Royale.

LE soussigné, maintenant en cette ville, est prêt à contracter pour la construction de machines à vapeurs, moulins à sucre, moulins à scie, machines à dessécher, &c. qu'il garantira être des meilleurs matériaux et de meilleure construction.

DAVID GRIFFEY, de Cincinnati, Ohio.
☞ S'adresser au bureau de Augustin & Thibaut, No 8, rue Conti. 7 janv—1w

**MADAME E. FOURNIER,**
**22, RUE BOURBON, 22,**
*Entre Canal et Douane.*

VIENT d'ouvrir un salon de Modes, lingerie et articles divers, pour dames. 20 oct—3m

**JOHN V. CHILDS,**
GRAVEUR ET IMPRIMEUR,
DE CARTES DE VISITE ET DE MARIAGE,
No. 10, rue du Camp.

Adjoignant l'entrée réservée aux dames au CITY HOTEL.

P. S.—Cartes imprimées sur planches déjà gravées. Plaques de portes et toutes sortes de gravures exécutées avec la plus grande élégance sur bijoux et argent. J. V. CHILDE,
16 déc—1m 10, rue du Camp

**Vente à l'amiable.**

UNE bonne Cuisinière, blanchisseuse et domestique de maison, âgée de 30 ans, acclimatée et pleinement garantie.
S'adresser à C. G. au bureau de l'Abeille 6 jan

**BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION,**

A VENDRE—S'adresser à G. TOURNADE,
30jan—1m 77, rue Conti ou au No. 29 rue Hercules

TABAC en feuilles—42 balles de Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en débarquement de la barque Milmudon, venant de la Havane.—Aussi: tabac en feuilles de Cuba, à vendre par
Y. QUADRAS & Co,
20 déc 16, rue de la Douane

EN magasin et à vendre par les soussignés:
195,000 cigares El Duende,
20 balles papier pour cigarettes,
7 balles indigo; vin de Xérès.
A vendre par Y. QUADRAS & Co,
20 déc 16, rue de la Douane

**Guérison Instantanée.**

POUR LES CORS, OIGNONS, ET LES ONGLES entrant dans la chair, ainsi que pour toutes les maladies des pieds, par une méthode nouvelle, sans coupures et sans douleurs.

M. LEVI, chirurgien pédicure de Sa M. 1, rue Conduit, et rue Regent à Londres, No. 58, rue de Rivoli, Paris, patronné par la famille royale et la noblesse de Paris et de Londres, ... pendant le peu de jours qu'il se propose de rester ici les personnes qui souffrent des pieds. Il leur garantit la même guérison prompte et certaine qui lui ont valu sa réputation européenne. Il peut offrir au public des certificats tels que peu de gens de sa profession en ont obtenus de semblables.

On peut consulter M. Levi tous les jours (les dimanches exceptés) à son domicile No. 192, rue Carondelet, entre les rues Hevia et Gitod, de 10 heures A. M., à 4 heures P. M.

***Copies des Certificats.***

De Sa M. I. Napoléon III—Je certifie que M. Levi enlève les cors avec une extrême habileté.
LOUIS NAPOLEON BONAPARTE.

De Sa Grace le duc de Cleveland—Je certifie que M. Levi m'a complètement guéri de mes cors.
CLEVELAND.

De Sa Grace le Lord Archevêque d'Armagh—Je certifie que M. Levi m'a enlevé mes cors sans me faire souffrir. Londres, 3 août 1853.
JOHN G. ARMAGH, 30, Charles St

Du très noble, marquis de Lansdowne—M. Levi m'a enlevé mes cors avec une grande habileté et un succès complet. LANSDOWNE.

De Robert Ferguson, Médecin ordinaire de Sa Majesté la reine d'Angleterre. M. Levi a extrait deux cors de mes pieds sans me faire souffrir la moindre douleur.
ROBERT FERGUSON, 9, Queen St.
May Fair—Londres, 3 mars 1850.

Je certifie que M. Levi m'a extirpé plusieurs cors sans me faire éprouver la moindre douleur.
CHS. CUVELLIER, M. D Paris.

De J. S. McFarlane, D M,
Je certifie que M. Levi a fait preuve de grande habileté dans l'extirpation de plusieurs anciens cors et durillons que n'avaient pu guérir un grand nombre de chirurgiens. Je recommande M. Levi au public. J. S. McFARLANE,
N. Orléans, 1er janv 1851. enc. Poydras et Cirque

En sus des témoignages authentiques, M. Levi en a plusieurs milliers d'autres en sa possession, au nombre desquels se trouvent ceux de plusieurs dames de haut rang, qu'il montrera aux personnes qui l'honoreront de sa présence au No 192, RUE CARONDELET, entre les rues Hevia et Gitod, Nlle-Orléans. 31déc—1m

A VENDRE en débarquement du navire Ocean, de Brême:
20 kegs harengs de Hollande.
20 petits kegs sardelles au sel.
40 jambons de Westphalie, par
FAURES & NORMAN,
7janv 33 & 35, rue Royale

EN débarquement du navire Columbus, de Londres:
20 petits pains fromage Gloster.
12 do blanc Stilton.
60 livres fromage Chedshire.
A vendre par FAURES & NORMAN,
7janv 33 & 35, rue Royale

EN magasin et à vendre:
1 tonneau fromage Gruyère.
Un petit lot de do Limbourg.
2 douzaines de do Chap-liger.
300 livres saucissons de Lyon; par
FAURES & NORMAN,
7janv 33 & 35, rue Royale

EN débarquement du navire Bay State, venant de Bordeaux:
20 barriques Ch. Haut Brion J. Engène Larrieu.
75 caisses do do do.
A vendre par FAURES & NORMAN,
7janv 33 & 35, rue Royale

**AVIS.**

LE soussigné prévient le public en général et particulièrement les fabricants de Cigares, qu'il vient d'établir en cette ville un atelier pour la fabrication de boîtes à cigares, de toutes espèces et dimensions, semblables à celles importées de la Havane.

Il espère mériter le patronage du public, par les soins qu'il mettra à satisfaire les ordres qui lui seront adressés, rue St-Claude, No 315, entre Quartier et Hôpital. JUAN PUJOL.
11 jan—6

**Marchandises avariées.**

AYANT reçu toutes nos marchandises par le Connecticut du Havre, dans un état imparfait, nous annonçons au public que nous les vendrons aux prix qu'on voudra nous donner.

Parmi les nombreux articles avariés il se trouve de très beaux coutils et des mérinos français pour habits. Il faut que la vente de ces articles soit terminée samedi. L. LAROUSSINI & Co.
Maison Rouge, sur la levée
11 janv—6 entre les rues Bienville et Conti.

EN débarquement du navire Bay State, et à vendre par les soussignés:
200 barriques VIN ROUGE bon ordinaire.
BOYER FRERES,
7 jan Encoignure Moreau et Mandeville

DEMANDE DE CUISINIERS—Une cuisinière française, pourvue de bonnes recommandations, trouverait un emploi lucratif en s'adressant au No 43, rue des Remparts. 7 janv—6f

**Pruneaux—Pruneaux.**

15 CAISSES pruneaux en boîtes fantaisie, à vendre par BERNARD TURPIN,
7 jan 30, Vieille Levée

**Cracknel! Cracknel! Cracknel!**

LES soussignés préviennent leurs amis et les amateurs de biscuits cracknel qu'ils viennent de recevoir par le navire Fleetwood de Londres—3000 boîtes, manufacturés par MM. Carr & Co de Carlisle, boulangers de Sa Majesté la reine d'Angleterre. Lorsque ... sont ... le ... 

[illegible]

LE soussigné offrent à vendre les articles suivants:
10 quarts pipes vieux champagne cognac Mgs. Castillon; 25 caisses cognac Seignette, Caneau et autres marques, eaux de vie de pays, vieux Monongahela, et whiskey Bourbon, vin rouge de Bordeaux et du Marseillais; Cantenac Lalande, Château Margaux, blanc Sauternes et autres vins de premier choix, vinaigre de vin, ... en flacons, ... de ... et en pots ...
MADAULE TREIL,
7 janv 36, rue St Louis

SARDINES à l'huile—4,000 demi boîtes et quarts de boîtes sardines à l'huile de la marque à Chosas, La Rochelle, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
7 jan 17 et 19, rue St-Louis.

VIN ROUGE en barriques—75 barriques vin rouge, ... à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
7 janv 17 et 19, rue St-Louis.

[illegible] EUG. ROCHEREAU & CO,
... 17 et 19, rue St-Louis.

[illegible] EUG. ROCHEREAU & Co.,
10 janv 17 et 19, rue St-Louis.

CHAMPAGNE—50 paniers champagne en bouteilles et demi-bouteilles, des marques Heidsieck Père et Fils, ... à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
... 17 et 19, rue St-Louis.

VIN BLANC—25 ... à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
... 17 et 19, rue St-Louis.

VIN ROUGE, en débarquement du ... à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.,
10 janv 17 et 19, rue St-Louis.

VIN de Porto—75 quarts V. Durand, à vendre par BERNARD TURPIN, 30, Vieille Levée.


# AMUSEMENTS.

**THEATRE D'ORLEANS.**

JEUDI 13 JANVIER,
La première représentation de
**OTHELLO,**
Grand opéra en 3 actes, de Rossini.
M. BORDAS, MME WIDEMANN.
☞ On commencera à 7 heures 3/4.

**THEATRE ST-CHARLES.**

Deuxième représentation de Adrienne the Actress.

MERCREDI, 12 JANVIER
**ADRIENNE THE ACTRESS.**
*Danse nationale par Mlle H. VALLÉE.*
Le spectacle se terminera par:
**Sketches in India.**

**THEATRE AMERICAIN.**

DERNIERE SEMAINE DE
La troupe d'Animaux savans, de Donetti.
La plus grande merveille du siècle
*Représentation tous les soirs pendant cette semaine.*

**Troupe de Chiens, de Boucs et Singes savans de DONETTI.**

HERR VON SPINGALEN, le célèbre acrobate, fera ses merveilleux tours de force.

Le spectacle sera terminé par une exhibition d'illusions produites par le kaléidoscope.

☞ Le propriétaire annonce au public qu'il part le la Nlle-Orléans à la fin de cette semaine.

Loges et parquets 75 cents; Enfants 50 cents; Secondes et Troisièmes 50 cents; Galerie 25 cents.

On pourra se procurer des loges au bureau de 10 heures à midi, et de 2 heures à 4 de l'après-midi.

☞ Les portes s'ouvriront à 7 heures et le spectacle commence à 7 1/2 heures.
H. HARRINGTON, directeur.

**HIPPODROME DE DAN RICE.**

DAN RICE a l'honneur d'annoncer à ses amis de la Nlle Orléans qu'il ouvrira son *Amphithéâtre*, rue St-Charles, le jeudi 13 janvier 1853

**L'HIPPODROME.**

Avec tous ses magnifiques décors et la richesse de ses costumes qui viennent d'arriver de l'Est, est tout ce qu'on peut voir de splendide dans l'Union. La troupe des chevaux est la plus belle et la plus forte qu'il y ait au monde. Les exercices du tournoi seront exécutés dans un style si ... qu'on n'a pas ... d'exemple depuis le temps de la chevalerie. Enfin, tout ce qu'il y a d'admirable et d'étonnant dans un cirque se trouve réuni dans cet établissement.

☞ L'amphithéâtre sera complètement restauré et décoré avant l'ouverture. 10 janv—7t

**Bal Masqué de Société,**
AU ODD FELLOWS HALL.

*Le 8 février, jour du MARDI GRAS,*

UNE assemblée des souscripteurs au bal susdit les messieurs dont les noms suivent ont été élus

COMMISSAIRES:

| | | |
|---|---|---|
| Henry Tête, | W. F. Flower, | F. Cazenave, |
| J. O. Nixon, | F. X. Bartol, | M. Kelly, |
| John E. Caldwell, | John Crickard, | Ben Toledano, |
| Alex. Levy, | A. Schreiber Jr, | G. W. Shaw. |
| Ben O'Connell | H. O. Watson, | |

COMITÉ D'INVITATION ET D'ADMISSION

| | | |
|---|---|---|
| R. O'Connell, | John E. Caldwell, | M. Kelly |
| W. F. Flower, | F. X. Bartol, | F. Cazenave, |
| John Crickard, | Henry Tête | |

Les messieurs qui désirent souscrire à ce bal sont priés de s'adresser à M. H. Ruther au bureau de la salle de bal au Odd Fellow's Hall, coin de rue du Camp) de 11 heures A. M. à 2 heures P. M. et de 4 à 7 heures P. M.

Messieurs les commissaires s'assembleront vendredi prochain, à 7 heures P. M., afin de faire des invitations et adopter des règlemens pour le dit bal.
12 janv—1t

**Bal de société paré et masqué,**
**De la Jeune Amérique.**

☞ Le premier Grand Bal aura lieu samedi soir 22 janvier 1853, à la salle de bal d'Orléans, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon.

DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| George Clark, | J. H. Wallace, |
| John F. Gruber, | Francis R. Wynn, |
| Dr Hogan, | J. W. H. Williamson, |
| Paul Marsh. | |

*Comité d'invitation.*

| | |
|---|---|
| Hon Paul Fesquet, | L. Aubert |
| Hon George Clark, | Col. C. R. Wheat |
| A. A. Canon, | John F. Gruber, |
| | D. Hogan. |

☞ Billets $1 50
☞ A vendre chez tous les marchands de musique de la ville et à la porte le soir du bal. 6jan

**REPRESENTATION DE**
**LA VILLE DE SAN FRANCISCO,**
**PAR MERRIAM**
**A la salle des Odd Fellows.**
*Tous les jours et tous les soirs excepté le dimanche*

☞ CE MODELE est construit sur la proportion d'un pouce par 25 pieds et couvre un espace de plus de 500 pieds carrés, représentant d'une manière exacte les maisons, les rues, le port, les quais, les excavations et les ondulations du terrain formant les collines et les vallées dans leurs couleurs naturelles.

L'ATTENTION PARTICULIÈRE du public est appelée sur le certificat suivant, préparé par les nombreuses attestations qui ont été données volontairement, lorsque le modèle était exposé à San Francisco.

SAN FRANCISCO, 30 juillet 1852.

Monsieur,—L'exactitude avec laquelle vous avez représenté la ville de San Francisco en petit a obtenu notre entière approbation, et nous espérons par l'intérêt que l'on porte à notre florissante métropole en Europe et en Amérique, votre modèle obtiendra sans doute un succès digne de votre talent.

| | |
|---|---|
| E. Knight, | J. W. Gregory, |
| F. W. Macondray & Co | Eiberts & Co |
| Drexel, Sather & Church, | Treffe, McCahill & Co. |
| Burgoyne & Co | Bolton, Barron & Co. |
| Adams & Co. | Flint, Peabody & Co. |
| A. M. Merriman. | |

☞ Heures d'admission, de 10 heures du matin à 9 heures du soir.
☞ Prix d'admission, 25 cents. Billets pour la saison, 50 cents. 5 janv—1m

# LES CAMPBELL!!

**Représentation au Odd-Fellows' Hall.**
**Cinq Représentations Seulement.**

SEMAINE DES BENEFICES.
**LES VRAIS CAMPBELL MINSTRELS**

A la demande de leurs nombreux amis donneront cinq représentations de plus pour les bénéfices. Voir les affiches.

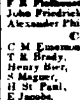
Le bureau sera ouvert de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. Sofas 75 cents; chaise à coussin 50 cents.

**EXHIBITION DURANT LA SAISON.**

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de ... est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chacun. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir. 12 nov—6m

**Douzième Bal annuel des Maçons.**



Un grand Bal des Maçons aura lieu JEUDI SOIR, 20 janvier 1853, à la salle des Odd Fellows, encoignure Camp et Lafayette. Les Maçons auront revêtu de leurs costumes complets et le Bal sera donné au bénéfice de la caisse de secours et sous la direction du Bureau maçonnique de secours.

**Directeurs:**

| | | |
|---|---|---|
| R F McGuire, | W L Knox, | Samuel G Risk, |
| S M Hart, | S Herrmann, | A Schreiber Jr, |
| John Gedge, | C B Clapp, | W M Perkins, |
| F Calongne, | J M Bach, | J L Lewis, |
| Edward Barnett, | T N Blake, | M A Foote, |
| J T Clarke, | J R Holland, | C W Newton, |
| F Parmerle, | C W Jourdan, | W H Hutchings |
| F M Philhouse, | W P Coleman, | Jean Chatard, |
| John Friedrich, | O DeBuys, | Jesse Gilmore, |
| Alexander Phillips, | | |

**Comité d'Invitation**

| | | |
|---|---|---|
| C M Emerson, | John McKee, | W Bacon, |
| T R Brady, | G Eustis Jr, | S Solomon, |
| Henry Bier, | Joseph Magner, | A B Renwick, |
| S Magner, | W T Baleotier, | J Q A Fellows, |
| H St Paul, | B Bloomfield, | C Toledo, |
| E Jacobs, | H R Swasey, | J Youngs, |
| G W Race, | Z Latour, | A Barre, |
| D J Ricardo, | S Jacobs, | J J Michel, |
| L H Place, | N Commandeur, | D Breda |

☞ BILLETS—Cinq piastres pour l'admission d'une Dame et d'un Monsieur.
☞ Un Orchestre a été engagé.

Les Messieurs qui désirent inviter des Dames sont priés de donner leurs noms à l'un des membres du Comité d'invitation ou les laisser au bureau de D J Ricardo, No. 46, rue du Camp.

Par ordre: JOHN McKEE,
31déc—jusq 20) Secrétaire.


**Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.**

Nouvelle-Orléans, 30 décembre 1852.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la quatorzième section de la Charte de cette Compagnie, une réunion des actionnaires aura lieu lundi, 17 janvier prochain, à midi, au Bureau de la Compagnie, encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

Par ordre du Bureau des Directeurs.
30déc BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

**Compagnie du Grand Chemin de fer de Jackson, de la Nouvelle-Orléans du Nord.**

Nouvelle-Orléans, 25 décembre 1852.

UNE réunion des actionnaires de cette compagnie aura lieu au bureau de la compagnie, No. 46, rue Carondelet, samedi 15 janvier 1853, à midi.

En vertu de la 8me section de la Charte, aucun actionnaire ne pourra voter sur aucune question, à moins qu'il n'ait payé ce qui ... 

Par ordre du bureau.
28 déc—[15] JOHN CALHOUN, Secrétaire.

**Succession de John Alexander Scott.**

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de John Alexander Scott, sont priées de les présenter immédiatement au soussigné.
THOS. J. SEMMES, Curateur,
7janv—10f 15, rue du Camp.

**L. MAJESTE,**
**Commissionnaire et Importateur,**
*Vins Bordeaux et Marseille, Cognacs, Liqueurs, &c, &c.*
**No 115, rue de Chartres,**
21 déc—6h Entre St Louis & Conti.

EN débarquement du navire Gustave-Henry, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
30 caisses Fruits au jus.
7 jan P. ROUSSEL, 20, rue St-Louis

**BONBONS ET CHOCOLAT—DEPOT DE PARIS.**

LES soussignés ont reçu leur assortiment ordinaire de BONBONS et de CHOCOLAT à la crème, dont la supériorité est si bien reconnue.

Les commandes, pour le bon usage, seront faites à temps, à adresser, A. FAYE & CO.,
28 déc—1M 88, rue de Chartres.

**Plantes nouvelles dernièrement importées directement de France.**

... MARTIN & Cie., jardiniers-fleuristes et pépiniéristes à Paris, membres de la Société nationale de France, ont l'honneur d'annoncer aux dames et aux amateurs qu'ils sont arrivés en cette ville avec une très belle collection de plantes ... [illegible]

[illegible]

Gloire! Honneur! [illegible] ... de retour d'Europe, a l'honneur ... [illegible]

[illegible]

300 ... 
TH. BAILEY & ... & Co.
13janv—15 ... 

FROMAGE de Limbourg—Reçu par les navires Martha et Ocean, de Brême, 40 boîtes de fromage de Limbourg, première qualité, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
10 jan 93 & 95, rue Royale, enc. Conti